

Le journal de La Courneuve

# regards

**Sports nautiques**

Le club de kayak en pleine forme.

P.11



N° 391 du jeudi 10 au mercredi 23 octobre 2013



# Appel au président

P.16 et dossier P.8/9

**ENTREPRISES**  
Visite à l'usine  
qui embouteille  
Orangina

P.5

**CULINAIRE**  
Un resto solidaire  
pour tous

P.6

**CONSERVATOIRE**  
Jean Roudon,  
musicien  
et directeur

P.10

**CULTURE**  
Le site Babcock,  
terre de tournages

P.12

[www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)





# 20 ans de L'Étoile

Construit et financé par la municipalité, L'Étoile, qui a fait peau neuve cet été, a invité devant ses portes un spectacle de rue (ci-dessous, à gauche), diffusé des films, et accueilli le lancement de la saison culturelle (ci-dessous).

Thierry Mamberiti



Th. M.



Th. M.



Toufik Oulmi

## VIDE GRENIER

Il y avait foule et un joli temps d'automne pour le vide grenier du 29 septembre où l'on trouvait de tout et à prix tout doux.

## E3D

Le label académique d'établissement en démarche de développement durable (E3D) a été remis à l'école Joséphine-Baker. Daniel Dubois, son directeur, implique des élèves de maternelle grande section et de CM2 dans cette démarche éducative et pédagogique.



V. S.



## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

V. S.

### La taxe d'habitation et la taxe foncière arrivent chez les Courneuviens, et le moins que l'on puisse dire c'est que cela augmente.

« Oui, pourtant depuis 2009, j'ai proposé chaque année au Conseil municipal de ne pas augmenter le taux de la taxe d'habitation et de la taxe foncière. D'ailleurs notre ville à le taux d'imposition le plus faible du département, pour les villes de plus de 10000 habitants. Malheureusement l'Assemblée nationale, en lien avec le Trésor public a décidé, elle, de revaloriser la base d'imposition de 1,8% pour 2013, soit un pourcentage bien supérieur à l'inflation et surtout à l'évolution du pouvoir d'achat. Après l'augmentation des impôts sur le revenu, c'est un nouveau coup dur, injuste, car le gouvernement ne fait reposer l'effort national que sur les familles, les classes moyennes, les salariés et les retraités. Et comme les Courneuvien-ne-s, j'attends désespérément la fameuse réforme fiscale annoncée par le président pendant sa campagne et qui devait remettre de la justice en s'attaquant au cancer de la finance.

### Comment faites-vous pour ne pas augmenter les impôts ?

Cela demande un travail sérieux, en ayant en permanence une seule chose en tête « chaque euro dépensé doit être un euro utile pour les habitants ». À titre d'exemple, lors du dernier Conseil municipal une décision modificative du budget a été prise, avec l'objectif de répondre aux besoins d'encadrement des enfants (notamment pour la nouvelle école Angela-Davis), par la création de nouveaux postes et pour accompagner les activités en direction des seniors. Ensuite il faut monter des dossiers, se mobiliser pour aller chercher des aides, des subventions, faire reconnaître les besoins de notre ville. C'est d'autant plus important que dans le même temps les nouvelles ne sont pas bonnes puisque le budget de l'État pour 2014 consacre une nouvelle baisse de plus d'un milliard d'euros de dotation aux villes. À croire que l'on veut aussi imposer aux communes une cure d'austérité qui se traduirait inévitablement par une remise en cause de notre champ d'action et des services publics. Or quand avec Plaine Commune par exemple, on finance à hauteur de 142000 euros une partie du plan de sauvegarde de la résidence de La Fontanelle, alors que le Conseil général a décidé d'arrêter ce type de financement, je n'ai pas l'impression que cela soit inutile, bien au contraire. »

### Le CRR 93

Superbe et flambant neuf, le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve vient d'ouvrir ses portes.



Willy Vanquaqueur/Ville d'Aubervilliers

### Inauguration

du passage Marjolaine et de 60 logements Plaine Commune Habitat.



V. S.

UN BIJOUTIER DE NICE FAIT NAÎTRE PASSIONNANTS SUR LA DÉFENSE

LE PREMIER QUI TOUCHE À LA CONNERIE, JE L'ARROSE!



Lacombe / Iconovx



Fabrice Gaborientau

### Noces de diamant

Dans la salle des mariages de la mairie de La Courneuve, ce samedi 5 octobre, Robert et Jacqueline Brassart se sont dit oui, à nouveau, oui, et pour toujours.

### Entre dessin et musique

Vernissage festif de l'atelier dessin à la Maison Marcel-Paul, sur un petit air de guitare et de chants collectifs.



Virginie Salot

## Savante banlieue

Les 10 et 11 octobre, Plaine Commune organise la 13<sup>e</sup> édition de Savante Banlieue, en partenariat avec les universités Paris-XIII, Paris-VIII et le CNRS. Ce rendez-vous est devenu au fil du temps l'événement phare de la Fête de la science en Île-de-France. Au programme cette année, avec pour thème L'eau dans tous ses états, des conférences sur l'eau potable, l'alimentation en eau de Paris aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, des rencontres et des animations autour de la production de CO<sub>2</sub>. Savante Banlieue fait découvrir le travail des chercheurs sur un territoire comprenant 40 000 étudiants et plus de 70 laboratoires de recherche publique et privée. Universités Paris-XIII et Paris-VIII, de 10h à 17h. Informations détaillées sur [www.savantebanlieue.com](http://www.savantebanlieue.com).

## Dépister son diabète

Mieux se connaître pour mieux se soigner, et prévenir pour mieux vivre.

Un dépistage gratuit du diabète est proposé vendredi 18 octobre de 9h à 12h à la boutique de quartier des Quatre-Routes. Le même service sera offert les vendredis 15 novembre et 13 décembre, aux mêmes horaires et à la même adresse.

## Bientôt une ruche à La Courneuve

Marre des produits proposés par la grande distribution? Devenez adhérents de La ruche qui dit oui!, une initiative nationale actuellement en élaboration à La Courneuve. Quel intérêt? Une ruche permet aux personnes d'acheter fruits, légumes, fromages et d'autres produits de qualité aux producteurs de votre région. «Le principe de La ruche qui dit oui!, est inspiré des Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) en moins contraignant. Il prône la sécurité alimentaire» explique Régine Moret, qui lance, avec sa fille Perrine la prochaine ruche de La Courneuve. Comme les Amap, la «ruche» est un partenariat entre un groupe de consommateurs et des producteurs. C'est simple. Le consommateur passe sa commande par Internet et vient chercher son panier une fois tous les quinze jours. Dedans: des produits bio ou issus de l'agriculture raisonnée. «Il existe déjà 300 ruches en France et plus de 150 en construction, alors que la première est née il y a tout juste deux ans, souligne Perrine. Le concept a rencontré un franc succès. Grâce aux ruches, les consommateurs ne mangent plus des produits qui ont fait le tour de la terre avant d'arriver dans leur supermarché! Et surtout, ils connaissent exactement l'origine des produits. Les prix sont raisonnables pour les clients. Fini les marges hallucinantes des grandes chaînes. Et 80% du prix de la vente va aux producteurs, 10% au site hébergeur et 10% aux directeurs de ruches.»

Pour le moment, Régine et Perrine comptent un peu plus de 50 adhérents. Il en manque autant pour ouvrir la ruche. Alors n'hésitez plus, renseignez-vous sur [www.laruchequiditoui.fr](http://www.laruchequiditoui.fr). ● Isabelle Meurisse

Régine et Perrine Moret répondent à vos questions à l'adresse suivante : [laruchebeegood@gmail.com](mailto:laruchebeegood@gmail.com).

## Subvention de saison

Avis aux associations. Le moment est venu de faire connaître les demandes de subvention pour 2014. Les dossiers sont disponibles au service démocratie participative et vie associative. Rens.: 01 49 92 62 84

## Plus de 29 000 euros pour les jeunes

55 jeunes ont reçu un avis favorable lors de la dernière commission d'attribution des Contrats courneuvien de réussite (CCR) du 12 septembre. Ce dispositif accompagne les Courneuvien âgés de 16 à 25 ans dans leurs divers projets de vie, en échange d'un investissement citoyen. Sur les 55 CCR signés ce jour-là, 43 concernent le permis de conduire (subvention de 350 euros). Les 12 autres enveloppes aideront ces jeunes à financer une partie de leurs études (université à l'étranger, prépa médecine, etc.) ou leurs formations professionnelles (moniteur auto-école). Montant total des subventions accordé: 29 995 euros. Pour bénéficier des prochains coups de pouce aux permis de conduire, contactez vite l'équipe du CCR au 06 17 40 55 65. Le nombre de places est en effet limité.

# Discuter ! Proposer !

Après une réunion théorique le 19 septembre sur les rythmes éducatifs, près de 70 personnes ont fait le déplacement mardi 8 octobre au soir, à la mairie, afin de débattre du passage à la semaine de quatre jours et demi.

«Il est possible de faire pression sur le gouvernement pour qu'il recule sur le sujet. L'opinion publique nous est favorable et le bazar que cette loi engendre, par exemple à Aubervilliers mais pas seulement, montre bien les difficultés de cette mise en place», remarque Daniel, professeur des écoles. Si la semaine scolaire de quatre jours ne date que de 2008, 40% des professeurs des écoles de La Courneuve ne connaissent que ce rythme de travail.

«Nous sommes là pour discuter et proposer. Bien entendu, nous pouvons remonter vos critiques auprès du gouvernement mais cela ne nous empêche pas d'envisager la semaine de quatre jours et demi. Les élus ont décidé de se donner jusqu'à septembre 2014 pour effectuer ce basculement, et trouver ensemble les agence-

ments adéquats. Et je suis certaine que nous allons les trouver», rétorque Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée aux droits de l'enfant.

Les sujets ne manquent pas: la demi-journée le samedi ou le mercredi? Les horaires? Une semaine à quatre jours toutes les trois semaines? Comment gérer les enfants qui sont en garde alternée? Quid des animations périscolaires? Etc. «Je ne comprends pas cette loi. C'est un retour en arrière. En plus, je suis conscient que les enfants doivent avoir une pause dans la semaine mais s'ils ont cours le samedi, je vais devoir me lever 6 jours sur 7, tôt le matin et même 7 jours sur 7 pour emmener le dimanche mon fils au sport. Vraiment peu réjouissante, cette perspective», témoigne Monsieur Fanfan, père de quatre enfants. Tout l'enjeu est là, donner la priorité à l'enfant tout en s'adaptant aux desiderata des parents et des professeurs. Tout un programme. ● Gérôme Guitteau

Les prochains ateliers auront lieu à 18h le 17 octobre, à la mairie et le 20 novembre (lieu à déterminer).

### Cinéma

## Au Bord du monde

Le documentaire sur les sans-abris du Courneuvien Claus Drexel est projeté à L'Étoile le 18 octobre, à l'occasion de la journée du refus de la misère.



Durant un an, Claus Drexel est parti, la nuit tombée, à la découverte des sans-abris parisiens. Pour «donner la parole à ceux que l'on n'entend jamais, ces fantômes qui hantent les trottoirs de la ville et les couloirs du métro, omniprésents mais invisibles aux yeux de celui qui passe sans s'arrêter.» Le parti pris d'*Au bord du monde*, mettre en miroir, grâce aux magnifiques images du photographe Sylvain Leser, l'insolente magnificence de la capitale et la simplicité des laissés-pour-compte de notre société. Des témoignages empreints de désespoir et de fatalisme. «C'est comme si les autorités nous

donnaient comme perdus. (...) Le pire, c'est la non-réponse au problème qui nous maintient ici», regrette Christine, blottie sous sa couverture thermique. Et, quand l'espoir vous tourne le dos depuis trop longtemps, des lueurs d'optimisme: «J'ai l'impression d'être au milieu de l'océan, qu'on me tire par le fond. Mais l'important, c'est de ne jamais perdre le sourire», confie Michel. Une leçon de vie forgée dans la détresse humaine qui sonne comme une mise en garde face à un monde rongé à petit feu par sa frénésie consumériste. ● Julien Moschetti

*Au Bord du monde* de Claus Drexel, Cinéma L'Étoile, Vendredi 18 octobre, à 20h30, en présence du réalisateur. Tarif: 3 euros

# Des bulles dans la ville

Depuis 1970, Orangina embouteille ses boissons à La Courneuve, rue Émile-Zola. *Regards* est allé à la rencontre de l'une des dernières usines du Centre-ville.

**D**e la vapeur d'eau s'échappe d'une machine qu'on dirait inventée par Doc Brown de *Retour vers le futur 3*. On s'attend à voir débarquer un glaçon d'une seconde à l'autre. À la place, ce sont les fameuses bouteilles en verre Orangina qui apparaissent remplies du non moins fameux liquide jaune. « *Notre machine qui sert à laver les bouteilles date de la création de l'usine à La Courneuve en 1970. C'est la dernière pièce d'origine. L'autre machine juste à côté est flambant neuve, en revanche. Nous modernisons notre outil de production* », reconnaît Dominique Sabatier, le directeur. En quarante ans, Orangina a changé de propriétaire puis de nom mais jamais de lieu. Dorénavant, l'usine s'appelle l'Européenne d'embouteillage et appartient à un grand groupe japonais, Suntory. « *Énorme avantage: nous sommes très bien situés par rapport à Paris. Nos canettes et nos bouteilles sont livrées aux restaurateurs. Paris est le premier marché de France avec 75 % de la consommation. Dans notre industrie, le transport représente une part importante du coût de production. Il est bon d'être proche de la zone de consommation* », explique le directeur. Ce dernier prend du plaisir à être sur le terrain. Il serre la main de manière franche à un employé de longue date. « *Alors, comment il se débrouille le nouveau? — Bah, le métier rentre. Il écoute, c'est déjà ça* », rétorque en souriant Saïd, un vieux de la vieille.

« *J'aimerais être plus présent. Notre chance, c'est que les 100 salariés de notre entreprise connaissent leur métier. Ils sont là depuis longtemps. D'ailleurs, nous allons devoir recruter pour rajeunir notre équipe* », lance Dominique Sabatier. L'Européenne d'embouteillage est l'une des dernières grandes entreprises du Centre-ville. Elle emploie plus de cent salariés, avec les intérimaires qui grossissent les rangs lors de la saison estivale. Un rajeunissement est promis. De nouvelles embauches vont donc être effectuées très prochainement. On pourrait craindre pour la péren-

**160 millions de canettes par an et près de 800 000 par jours sortent de l'usine**



Dominique Sabatier, directeur de l'Européenne d'embouteillage, l'usine qui embouteille les boissons du groupe Orangina.

nité de l'entreprise. « *Il est vrai que le fait de ne pas pouvoir nous agrandir est gênant. J'ai aussi un résident, pas dix mais un, un seul, qui se plaint du bruit. Nous ne sommes pas parfaits mais nous essayons. Nous avons mis en place une rotation spécifique afin d'éviter la présence trop longue des camions. Nous avons diminué le bruit de la chaîne. Nous faisons notre maximum mais nous sommes obligés de travailler 24h/24* », tempère Dominique Sabatier. Effectivement, l'usine ne s'arrête jamais. Trois à six personnes se relaient devant les chaînes de production: une pour le verre, une pour les canettes. Un peu plus à l'écart se situe la siroperie. La recette est confectionnée en Espagne, les produits arrivent ici, sont mélangés puis embouteillés. Et quelque part, entre le café des Quatre-Routes et le café de Flore à Saint-Germain-des-Prés à Paris, une personne s'assoira devant une bouteille d'Orangina venue de La Courneuve. ● **Gérôme Guitteau**

Si les boissons Orangina sont consommées dans tous les cafés de France, le produit phare du groupe reste le Ice Tea pêche.



S. A.

Économie

# Des femmes, un quartier, de l'emploi

Une initiative de repas solidaires est testée à la Brasserie de la Tour depuis début octobre. L'expérience pourrait créer des emplois et concourir à dynamiser le quartier.

« **E**n général, nous faisons les courses au supermarché ou bien nous achetons un kebab. C'est agréable de déjeuner dans un nouveau lieu, ça favorise les rencontres », se réjouit Stéphane Bou, le directeur de la Maison des jonglages, dont les locaux sont tout proches. Pour la deuxième fois cette semaine, il déjeune avec son équipe à la Brasserie de la Tour. Menu du jour : salade du chef, brochette d'agneau au thym accompagnée de ratatouille et de riz safrané, trio de gâteaux orientaux. Aujourd'hui, l'association Projets pour l'emploi qui promeut « Femmes des quartiers en action » a élu domicile à la Brasserie de la Tour, donc. En effet, deux fois par semaine le restaurant accueille les talents conjugués de cuisinières des cinq continents. Le concept ? Proposer à des femmes des quartiers, en recherche d'emploi, de cuisiner les mardis et les vendredis pour compléter leurs revenus. Une bonne initiative qui concourt à revitaliser le quartier. À l'image de la diversité culturelle des cuisinières, des plats divers et variés, au tarif de 7,5 euros : osso bucco de dinde,



Deux jours par semaine, le restaurant La Brasserie de la Tour offre ses locaux aux talents de cuisinières des cinq continents, membres de l'association Projets pour l'emploi.

yassa au poulet, couscous, tajine, tiep au poulet... Sur place ou à emporter, de 11h30 à 20h. Pour ce même prix, on peut aussi bénéficier d'un menu complet. Oui : entrée, plat, et dessert. Il suffit en effet de devenir donateur de l'association, en

achetant par exemple la carte de membre annuelle de 5 euros. « Les menus à 7,5 euros ne nous permettent pas de faire de marge », explique Olivier Marciset, le président de l'association Projets pour l'emploi à l'origine de l'initiative. Seuls les dons

nous permettent de récolter de l'argent pour payer les cuisinières au SMIC. » Autre avantage, les dons donnent droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 %. Tout le monde est gagnant. Les clients sont incités à faire des dons pour bénéficier d'un tarif avantageux et d'un abattement fiscal. Plus ils donnent, plus les femmes sont rémunérées. Le projet est en phase d'expérimentation tout au long du mois d'octobre. Si le succès est au rendez-vous, Olivier Marciset proposera deux modèles économiques aux cuisinières : passer en auto-entrepreneur ou devenir salariée en CDI à temps partiel d'une SCOP (Société coopérative et participative). Ce modèle d'entreprise a deux avantages : une participation des salariés au capital de la société (51 % minimum) et un partage équitable des profits. Si vous désirez soutenir ce projet, vous savez ce qu'il vous reste à faire : venez déjeuner ou dîner le mardi ou le vendredi à la Brasserie de la Tour avant la fin du mois. ● Julien Moschetti  
Brasserie de la Tour, Centre commercial de la Tour  
Rue du 17-October-1961  
Menu : Tarif solidaire : 7,5€. Tarif social (sur justificatif) : 6,5€. Tarif enfants : 4€. Sur place ou à emporter, de 11h30 à 20h. Réservation conseillée au 06 25 11 48 52.



## Grand Paris et questions de proximité.

Les premiers comités de voisinage se sont tenus dès le 7 octobre. À Waldeck-Rochet, le maire Gilles Poux a discuté avec une quinzaine d'habitants. À la boutique de quartier Les Clos, un débat animé a eu lieu autour de la future métropole du Grand Paris. Mais ici, la question de l'avenir du Mail de Fontenay occupe tous les esprits. Face aux destructions envisagées, la décision est repoussée au premier semestre 2014. En attendant, des travaux sont menés « mais sans aucune cohérence » au regard des habitants, qui veulent que le maire écrive à l'Office public de l'habitat de Seine-Saint-Denis, dont Stéphane Troussel est le président, pour lui demander des comptes.

Seniors

## Du Conseil des sages

Le 18 octobre, le Conseil des sages de La Courneuve Forum seniors du département. Trois retraitées investissent pour leur ville au sein de ce groupe.

**Hélène Chapeaucourt,**  
à propos du Conseil des sages

« Cette instance, composée de retraités, a été créée en 2006, à la demande du maire. Gilles Poux voulait disposer de l'avis des seniors de sa commune. On entendait beaucoup parler des jeunes et de leurs besoins, mais jamais des retraités. C'est une unité apolitique qui se réunit et réfléchit aux différents problèmes à traiter qui sont susceptibles d'améliorer et d'enrichir la vie de tous les citoyens, des plus jeunes aux plus anciens de notre ville. Nous nous réunissons une fois par mois. »

**Danièle Girondeau,**  
à propos des projets du Conseil des sages  
« Les membres du Conseil soulèvent les questions qui touchent au cadre de vie,

à l'hygiène ou à la sécurité. Depuis la création de l'instance, des bancs ont été installés dans les rues, des graffitis ont été effacés, des places pour handicapés se sont installées dans le décor, notamment devant la Poste et les cabinets de santé, etc. En ce moment, nous travaillons sur le projet d'installation d'une résidence pour personnes retraitées valides, afin que les seniors qui souhaitent se regrouper évitent la solitude. Au cœur de la ville ce serait idéal. Pas comme la plupart de ces résidences qui se situent à 150 km de Paris dans un endroit ravitaillé par les corbeaux. »

**Anne-Marie Trochaud,**  
à propos du Forum seniors du 18 octobre  
« Cette initiative rassemble les retraités de quarante communes de

# Marcher pour se faire entendre

Au cours de leur « marche du Grand Paris », un collectif de sans-papiers demandant une régularisation globale a fait halte à La Courneuve.



Fabien Narrifens

Des immigrés en situation irrégulière ont parcouru des centaines de kilomètres depuis la banlieue jusque dans la capitale pour revendiquer leurs droits, régulariser leur situation et sortir de la clandestinité.

« **N**ous marchons pour que les gens connaissent notre situation. Nous n'avons plus peur de nous montrer. Nous bossons tous sans papiers. Depuis de longues années. Nous demandons la régularisation de notre séjour. » Au matin du 27 septembre, café et petit déjeuner, rencontre avec élus et riverains. Pour la presque centaine de sans-papiers, le passage à La Courneuve constitue une simple halte dans la longue « marche du Grand Paris » entamée le 7 septembre au Mesnil-Amelot et achevée à Paris le 5 octobre. Entre le départ symbolique près d'un centre de rétention et l'arrivée parisienne avec lettre transmise à François Hollande, des centaines de kilomètres, des récits, des explications, encore des explications. « Nous avons été bien accueillis partout, hébergés pour la nuit. Deux fois seulement, nous avons dû dormir dehors. À Claye-Souilly et à Meaux, malgré des gymnases vides... » Anzoumane Sissoko, porte-parole du mouvement des sans-papiers et migrants, a passé deux mois à la prison de la

Santé en 2001 pour travail illégal. « Nous demandons la régularisation globale. Et le retour aux conditions antérieures à la circulaire de novembre 2012. En effet, elle stipule que les sans-papiers ayant leur famille en France peuvent prétendre à une régularisation. Or nous sommes célibataires dans notre immense majorité ! Il n'y a pas eu de régularisation de masse depuis 1997. Pire : alors que, sous le gouvernement Fillon, les collectifs ont obtenu des régularisations sur la base de huit ans de présence ici, aujourd'hui il nous en faut dix. Et seulement en prouvant le travail. Alors que la loi Pasqua de 1993 prohibait le travail aux sans-papiers ! Les gens savent-ils qu'en cas de contrôle, nous sommes poursuivis ainsi que l'employeur, sauf s'il aide activement au processus de régularisation ? » Le groupe s'apprête à reprendre la marche. Certains vendent les T-shirts pour financer le mouvement. « On ne refuse pas la régularisation par le seul travail, lance ce Malien d'origine, mais nous considérons que c'est de l'esclavage ». ● Claire Moreau-Shirbon

## PORTRAIT CITOYEN

### Laure Bonneau, le sport, sa raison d'être

À 46 ans, Laure Bonneau enseigne depuis plus de vingt ans l'éducation physique et sportive (EPS) au collège Poincaré. Avec la même passion qu'à ses débuts.

**P**our moi le sport, c'est la vie, confie Laure Bonneau, du haut de son mètre soixante. Handball, athlétisme, escalade, marche. Ne me demandez pas pourquoi, je ne l'explique pas. Je sais juste que lorsque j'ai découvert l'EPS en 6<sup>e</sup>, je savais que ce métier serait le mien. » L'histoire aurait pu être différente. Alors qu'elle est encore étudiante en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à Grenoble, les médecins lui décèlent de graves tendinites rotuliennes héréditaires. En 1985 et 1989, la jeune femme subit deux lourdes opérations des genoux. Le verdict tombe. Laure ne doit plus faire de sport et surtout oublier le métier dont elle rêve tant : « Je n'ai jamais voulu tenir compte de l'avis des médecins. Je me suis battue et aujourd'hui je ne regrette rien. » Dans les années 90, après son diplôme, elle décroche un premier poste de professeur d'EPS. Le même qu'elle occupe encore aujourd'hui ! « Moi qui venais de ma province, j'entendais dire "Olala tu vas à La Courneuve, dans le 9-3, ça va craindre", etc. C'est faux ! Oui il y a des élèves plus difficiles que d'autres. Mais il leur faut des règles bien établies dès le début. Et beaucoup de communication. Je peux même dire qu'ils sont très attachants. Avec un prof d'EPS le contact avec l'élève est très différent de celui d'un prof de maths ou de Français. On lui apprend le collectif, la gestion de l'effort, l'entraide, la solidarité. » En vingt ans, se sont succédé moult projets, comme la journée ovalienne où le rugby est roi le temps d'une journée prin-



Virginie Salet

tannière : « Tout le collège se mobilise, c'est formidable. Les anciens viennent arbitrer avec plaisir. C'est LE moment fort de l'année scolaire. Quand les gamins ont la banane, j'ai la preuve d'avoir fait le bon choix en épousant ce métier. Et je ne changerai pour rien au monde. » ● Isabelle Meurisse

## au Forum

Seine-Saint-Denis. Il est utile de s'y rendre pour prendre connaissance des droits des seniors. Des avocats, des notaires, des juges, des associations, des juristes, des directeurs des finances publiques interviennent, le temps d'une journée, pour nous informer, nous aider. On peut par exemple y trouver des renseignements sur la tutelle, la curatelle, les régimes matrimoniaux ou la fiscalité. Cinq ateliers sont à disposition et chacun peut poser ses questions. Tous ceux qui y sont allés y ont trouvé bénéfice. » ● Isabelle Meurisse

18 octobre, Forum seniors 93, au Tribunal de commerce, 1-13, rue Michel-de-L'Hospital, à Bobigny, de 9h15 à 17h15. Pour les personnes à mobilité réduite, un car est à disposition. Inscription au 01 49 92 62 23.

18 octobre, Forum seniors 93, au Tribunal de commerce, 1-13, rue Michel-de-L'Hospital, à Bobigny, de 9h15 à 17h15. Pour les personnes à mobilité réduite, un car est à disposition. Inscription au 01 49 92 62 23.

# Les bidonvill

Alors que La Courneuve continue à se transformer positivement, les bidonvilles réapparaissent. Une situation intenable, tant pour les populations Roms que pour les riverains.

**L**a porte en tôle s'ouvre. Les enfants s'amusent devant. Tout autour, les hauts murs des entreprises dominant. Rue Pascal, dans une impasse de La Courneuve. Soixante-dix familles Roms ont construit une petite ville avec ses rues et son sol si caractéristiques : tapis, tapisseries afin d'éviter la boue. Dans les baraques on a deux heures d'électricité par jour grâce à des groupes électrogènes mais il manque l'eau courante. Les parents tentent de donner à leurs familles un cadre de vie comme toutes les familles. « Nous voulons scolariser nos enfants. Nous voulons une meilleure gestion des déchets. Nous sommes prêts à faire tous les efforts nécessaires. Évidemment, nous désirons un logement, un travail et ne plus vivre dans des baraques ; mais tant qu'on ne nous proposera pas autre chose, nous voulons rester », assure Yohan, 42 ans. Ce qui est remis en cause par la police nationale. « Nous avons dans le camp de la rue Pascal relevé les identités en mai et à la fin du mois d'août de cette année. Seules 15 personnes étaient présentes aux dates des deux contrôles. Il y a tout le temps beaucoup de mouvements » insiste le commissaire Ringot, en poste à La Courneuve. Autre lieu, autre contexte. Du côté de l'avenue Salengro, les riverains souffrent des incivilités fréquentes. « On voit les gens faire leurs besoins dans le parc. Il y a beaucoup de dépôts sauvages aussi », se plaint un habitant de la résidence du Parc. Cet été il y a eu

une rixe avec des jeunes de Verlainne. Aujourd'hui, des voitures désossées s'entassent à cette entrée de la ville de La Courneuve. « Une image déplorable. Nous faisons tout pour donner un visage agréable, fleuri de La Courneuve, et regardez maintenant, pourquoi on est connu : des bidonvilleS », souffle très mécontent un résident de longue date. « Il faut sortir de cette situation intenable, tant pour ces populations que pour les Courneuviens. La Ville peut apporter sa pierre, mais à condition que les efforts soient partagés. Nous

« Une conférence régionale doit être organisée »

pouvons par exemple accompagner une vingtaine de familles Roms mais qui prend en charge les autres ? C'est précisément pour traiter de ces questions que j'ai interpellé le Président de la République pour qu'il organise enfin cette conférence régionale que je demande depuis 6 ans, réunissant l'État, l'Europe, la Région et les autres villes d'Ile de France. Le gouvernement ne peut plus se satisfaire de déclarations aussi tonitruantes qu'inefficaces » déclare Gilles Poux.

En attendant cette réunion, la destruction du camp de l'avenue Salengro est prévue fin octobre, et celui de l'îlot des Pointes d'ici à la fin de l'année. La destruction du campement de la rue Pascal a été reportée à décembre. ●



« Notre pays a une responsabilité importante sur le traitement humain de la situation des familles Roms. Notre République a une responsabilité vis-à-vis des Courneuviens qui en subissent quotidiennement les conséquences... » Gilles Poux, le maire, dans son appel au président de la République.

## COMBIEN DE ROMS ?

environ **18 000** Roms en France

environ **7 000** Roms dans cinq villes : Aubervilliers, Bobigny, La Courneuve, Saint-Denis, Stains

Source : Rapport de la DIHAL, délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement, septembre 2013

# es, ça suffit !

INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



Fabrice Gaboriau

Dossier réalisé par Gêrôme Guitteu

Marie-Christine Vergiat, députée européenne, Front de gauche

## « Le bidonville n'est pas un choix »

« Enfin, en juin dernier, à la suite de l'échec constaté des stratégies nationales pour l'insertion des Roms, l'Union européenne a publié une recommandation. Elle prévoit que 20% des crédits destinés à la lutte contre l'exclusion soient destinés aux Roms. En France, on ne distingue pas les appartenances ethniques; sauf pour les expulsions! En trois ans, on a expulsé de notre pays près de 50000 Roms mais la population reste stable car ces personnes reviennent. Comme ces expulsions coûtent 10 millions d'euros par an, il serait plus sage de mettre cet argent dans des projets d'insertion. Le bidonville n'est pas un choix. Cela fragilise ce groupe européen qui est la proie des mafias. L'Union européenne a mis sur la table 50 milliards d'euros en faveur des populations les plus démunies, dont le fonds solidaire européen (FSE). Seul 1 million d'euros a été utilisé pour des projets français au bénéfice des Roms, surtout des villages d'insertion. C'est insignifiant. Il faut que l'État donne des instructions aux préfets d'augmenter le nombre de projets. »

## CE QU'ILS EN DISENT :

### Livia Otal de la mission Médecins du monde

« Notre mission se concentre avant tout sur la médiation. Nous apprenons à tous les habitants du camp leurs droits et leurs devoirs. Nous essayons de rencontrer aussi les élus pour les convaincre de reconnaître ces personnes comme des habitants de leur ville. Les Roms de La Courneuve sont des habitants de La Courneuve. Cette reconnaissance est essentielle car sans domicile reconnu ou domiciliation, nul accès au droit commun. Ce qui veut dire, pas de scolarisation, pas d'aide médicale d'État. Or cette non-existence officielle empêche l'intégration. Vous ne pouvez pas demander à des gens d'avoir la volonté de s'intégrer alors qu'on leur refuse l'accès au droit le plus élémentaire. On les cantonne à des besoins primaires : manger, réparer la baraque. La situation devient catastrophique. »

### Corinne Cadays-Delhome, adjointe déléguée aux droits des enfants

« Nous avons essayé de scolariser les enfants d'ici à l'école Paul-Langevin. Trois semaines après, personne ne venait. Du coup, nous préférons encourager les parents à venir d'eux-mêmes. »

### Matthieu Ringot, commissaire de police de La Courneuve

« Le bidonville de Salengro, lui, est clairement tenu par une mafia. Ce sont les anciens de Saint-Denis qui sont là. »

### M. et M<sup>me</sup> Patron, voisins d'un terrain squaté

« Le problème, c'est l'hygiène. Les familles Roms font leurs besoins derrière leurs voitures garées sur le trottoir devant chez nous et dans le parc de la Maison de l'enfance. Une entreprise est venue nettoyer, cela devrait être fait plus souvent. Il faudrait donner des toilettes à ces gens. On ne supporte plus tout cela près de chez nous. Nous souhaitons l'expulsion, même si cela nous fait mal au coeur car on voit qu'il y a des gens très bien, des mamies qui nettoient... »

Rachid Maïza, adjoint au maire en charge du cadre de vie

## « La ville est mobilisée »

REGARDS : **Que fait la mairie devant l'occupation illégale de terrains par les populations Roms ?**

RACHID MAÏZA : C'est la mobilisation générale de nos services et ceux de Plaine Commune. D'abord, nous sécurisons au mieux les terrains qui nous appartiennent. D'une part, nous agissons sur les questions d'hygiène, en livrant des bennes et en ramassant les déchets. D'autre part, nous agissons pour l'expulsion des lieux quel que soit le propriétaire du terrain. Ces procédures sont souvent longues, et pour tout vous dire, cette solution ne règle pas le fond de la question : ces populations se déplacent de quelques kilomètres pour revenir ici quelques mois après sur un autre terrain.

R. : **Que faudrait-il faire selon vous pour être plus efficace ?**

R. M. : Il faut mesurer qu'un quart des populations Roms présente en France est installée dans cinq villes de Seine-Saint-Denis, dont la nôtre. C'est une injustice, une discrimination territoriale de plus. Étonnamment dans les Hauts-de-Seine, il n'y a pas de bidonvilles. Alors, on fait tout notre possible pour gérer l'urgence au mieux. Entre le nettoyage des terrains, la gestion des déchets, etc. Nous dépensons plusieurs dizaines de milliers d'euros. C'est pourquoi l'appel du maire au Président de la République, qui a d'ailleurs été adopté en conseil municipal avec les voix du groupe socialiste, m'apparaît comme une bonne initiative. ●

## UN PEUPLE DISCRIMINÉ CHEZ LUI

Dans leurs pays, les Roms vivent souvent en communauté, avec des droits restreints et sont victimes de discriminations systématiques qui ne cessent de s'amplifier : travail obligatoire sans rémunération dans certaines villes en Hongrie ; accès interdit à l'emploi, à l'éducation en Roumanie et construction de murs autour de certains quartiers ; manifestations violentes et insultes en Bulgarie. Certains n'hésitent pas à fuir une situation qui ne leur laisse aucun espoir. Le plus grand nombre d'entre eux est soumis aux règles de la libre circulation de l'Union européenne mais aussi à des restrictions. Ils ne peuvent travailler que dans 291 secteurs, essentiellement le bâtiment et la restauration. Le 1<sup>er</sup> janvier 2014, ces restrictions tomberont.

Jean Roudon, directeur du CRR 93

# « La liberté dans le respect des règles »

À l'occasion de l'inauguration du nouveau site du conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93), *Regards* a choisi de présenter son directeur, Jean Roudon, 58 ans, à la tête de la structure intercommunale depuis 2008. Altiste, professeur d'alto, chef d'orchestre, il raconte sa passion pour la musique, mais surtout son envie de transmettre cet amour aux élèves du conservatoire.

« La petite histoire veut que lorsque j'étais enfant, mon grand-père m'entendait siffler une mélodie par cœur, après l'avoir écoutée ne serait-ce qu'une fois. Pour cette raison mes parents, alors à Boulogne-Billancourt, m'auraient inscrit au conservatoire de la ville. Sans doute vrai. Une chose est sûre, mes années d'études musicales m'ont beaucoup plu. Ce qui m'enchant dans la musique classique depuis tout petit, c'est la liberté dont on dispose, dans le respect des règles. Le musicien doit respecter sa partition, qui est un code terrible, très carré, très mathématique, tout en parvenant à être dans la marge. J'ai eu la chance de décrocher une bourse du ministère des Affaires étrangères (Agence française d'action artistique, AFAA) pour étudier aux États-Unis, à la Johannesen International School of Victoria, auprès de William Primrose, un des plus grands altistes qui existaient. Je lui avais envoyé une cassette et j'ai eu cette incroyable opportunité que peu d'étudiants rencontrent. Ce fut génial. Un grand moment dans mon parcours. C'est là-bas que j'ai découvert



**Le musicien doit respecter sa partition, qui est un code terrible, très carré, très mathématique. »**

une autre manière d'être étudiant. En France, on est très maître/élève. Et c'est normal, car le professeur en sait plus que l'étudiant qui est là pour apprendre. Aux États-Unis, on retrouve cette notion, mais



Les 5 et 6 octobre, le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) a inauguré son nouveau et magnifique bâtiment, rue Edouard-Poisson, à Aubervilliers. 6 700 m<sup>2</sup>, signés de l'architecte François Chochon, sont dorénavant ouverts aux quelque 6 000 élèves et 150 salariés que regroupe le CRR 93.

de manière très différente. Par exemple, tous les vendredis soirs, on jouait avec les professeurs. On pouvait faire n'importe quoi. On pouvait échanger nos instruments. C'était délirant. J'étais abasourdi, comme les quelques Français qui avaient eu la chance de décrocher cette bourse. C'est resté très présent en moi.

À 35 ans, j'ai voulu transmettre tout cela. J'ai choisi de quitter l'orchestre de l'Opéra de Paris pour donner des cours. D'oublier le plateau du *Grand Échiquier*, l'émission de Jacques Chancel où j'étais dans l'orchestre des concerts Lamoureux

qui accompagnait des grands invités, comme Rostropovitch, Paul Tortelier, Yves Montand. D'oublier les tournées, même si c'était vraiment chouette et que j'arrivais à en vivre plutôt bien. J'ai commencé par enseigner quelques heures par-ci par-là entre Romainville et Pantin. J'ai une longue histoire avec la Seine-Saint-Denis, que j'ai quittée quelques années pour Maison-Alfort et Poitiers, où un poste de professeur à temps plein m'était offert. Je suis finalement revenu ici, dans ce territoire que j'apprécie, d'abord comme directeur à Pavillon-sous-Bois et au Blanc-Mesnil. Officiellement, je ne suis plus altiste, même si je le reste dans le cœur et dans l'âme. J'essaie tant que je peux de mener des projets avec les étudiants du CRR 93. Par exemple, cette année, je vais diriger une session d'orchestre qui travaille sur le *Requiem* de Mozart. Je ne veux pas être uni-

quement directeur. J'ai envie que les élèves me voient en tant que musicien. C'est de l'enseignement artistique que le conservatoire propose. C'est de la scène, des rencontres, de l'échange. Il faut aussi montrer, partager, ne pas être juste la personne qui préside les jurys de concours. Je pense être plus crédible de cette manière auprès des élèves, comme les professeurs. Et depuis que nous disposons du magnifique bâtiment rue Poisson à Aubervilliers, je me dis que nous avons vraiment les moyens de notre ambition. Quand je reviens sur ma carrière d'instrumentiste, de chef d'orchestre, j'ai un peu de vague à l'âme. Mais quand je vois tous les enfants et les jeunes dans le hall du conservatoire, je me dis que je les aime et qu'on leur transmet des choses magnifiques. Alors je ne regrette pas. » ● Propos recueillis par Isabelle Meurisse

# À la piscine, c'est pagaie!

Tous les jeudis soirs, le club de canoë-kayak de La Courneuve s'entraîne à la piscine Béatrice-Hess.

**D**u kayak à la piscine Béatrice-Hess? Hé bien oui. L'espace est assez grand. Une quinzaine de fanatiques de la pagaie s'ébrouent dans l'eau. Les débutants testent leur embarcation, des jumpers de petite taille. Safia, la benjamine des joyeux drilles, du haut de ses neuf ans, essaye d'aller droit. Elle réussit plutôt bien. De son côté, Julien s'exerce au rodéo et enchaîne les mouvements qu'il répètera dans la vague à surfer, en rivière, le but ultime. Le rodéo, c'est le côté fun et risque-tout du kayak. Certes, il faut de l'imagination ce soir dans le confort de Béatrice-Hess. L'entraînement est quand même nécessaire, le mental fera le reste une fois dans le rapide bouillonnant. D'autres jeunes enchaînent les esquimautages, c'est-à-dire les mouvements qui permettent de se remettre à la surface de l'eau après un déséquilibre. Les éclaboussures s'enchaînent tandis que les kayakistes, sous l'eau projettent leur corps sur l'arrière de l'esquif et se remettent à l'endroit. Damien et Béranger dispensent leurs conseils, patiemment. Ce sont les anciens, bien qu'ils n'aient pas trente ans. «*L'objectif reste d'être suffisamment à l'aise pour sortir en rivière. La piscine permet la perte de l'appréhension de l'eau et de s'approprier ce bateau original qu'est le kayak*», confie Béranger, passionné et très dynamique. Un débutant peut compter sortir une dizaine de fois en une journée en Île-de-France et plus longtemps sur la Cure et le Chalot, des rivières situées dans la Nièvre et très appréciées des pagayeurs. «*La section existe depuis 1976. Nous sommes un vieux club qui aime la rivière, le contact avec la nature. Par ailleurs, nous tentons de développer aussi le kayak polo. Il s'agit de notre sport collectif qui se joue sur un plan d'eau calme*», explique Damien. Les cinq clubs d'Île-de-France se sont rassemblés afin de créer une équipe de kayak polo. Les Courneuvien

peuvent ainsi se rendre à Aubervilliers le mercredi. D'ailleurs: «*J'aime bien ce club parce que l'ambiance est vraiment sympathique. Nous formons une sorte de famille, très unie. Quand on part en week-end, c'est toujours l'aventure. C'est génial*», raconte un jeune licencié. De l'aventure, un groupe soudé et un rapport original à la nature, voilà ce qu'apporte le canoë-kayak à La Courneuve. N'hésitez plus, jetez vous à l'eau. ● G r me Guitteau

La piscine de Béatrice-Hess est un lieu idéal pour débiter l'art du canoë.

**70 euros**  
de cotisation  
pour les enfants  
contre 100  
pour les adultes.  
Entre 2 à 5 euros pour  
une sortie à la journée.



Thierry Mamberti



Th. M.

En plein esquimautage, un jeune confirmé enchaîne les mouvements nécessaires à la reprise de l'équilibre sur l'eau.

## Vacances scolaires

### Il va y avoir du sport

Pendant les congés d'automne, la municipalité met en place moult activités sportives.

**Du 21 au 31 octobre**

les 24 et 31, rue Paul-Doumer; le 25, résidence du Parc.

#### Complexe sportif Béatrice-Hess:

9h45-10h: permanence d'inscription  
(carte sport-loisirs, baignade, sortie)

10h-12h: gymnastique, basket, badminton, double dutch, lutte, volley, football pour les titulaires de la carte sport-loisirs.

15h30-17h30: baignade

16h-17h30: stages sportifs

#### Sortie

Accrobranche, tous les jours excepté le 30 octobre.

#### Hors de la ville

Base de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines: tournoi interville pour les filles âgées de 12 ans et plus le 24 et «sport en fille» le 29.

#### Temps forts

Course d'orientation nocturne à l'occasion d'Halloween le 30 octobre, au château de Trilbardou.  nigmes, indices et créatures sorties de nulle part sont au programme.

Pièces nécessaires à l'obtention de la carte sport-loisirs 2014: 2 photos, certificat médical, autorisation parentale, fiche de renseignement. Informations au service des sports, rue du Général-Schramm, 01 49 92 64 61.

#### Dans la ville

14h-15h30: badminton, speedminton, ultimate sur les terrains de proximité.

14h30-17h30: session de glisse dans le skate park ambulante. Chaque jour dans un lieu diff rent: les 21 et 28, place de la Fraternité; les 22 et 29, allée du Progrès; les 23 et 30, près du gymnase El-Ouafi;

## À L'Étoile

Tous les films du 10 au 23 octobre  
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville  
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23

INFOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Soirée découverte, tarif unique 3€

Film Jeune public

**Prix :** tarif plein 5,60€ - tarif réduit 4,55€  
tarif abonné 3,90€ - tarif abonné jeune public,  
groupes, associations 2,35€ - Tarif unique à toutes  
les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le  
vendredi : 4,55€.

### La petite fabrique du monde

6 films d'animation où la matière s'anime comme  
lorsque l'enfant joue et invente son monde.  
40 min. Sam.12 à 15h, dim.13 à 15h

**La création.** De Cristina Lastrego et Francesco  
Testa. **Une bouteille à la mer.** De Kirsten  
Lepore. **Chinti.** De Natalia Mirzoyan. **Dodu.** De  
José Miguel Ribeiro. **Feu follet.** De Sarah Wickens,  
2009. **Grand frère.** De Jesús Pérez et Elisabeth  
Hüttermann

### Tip Top

France, 2013, 1h46. De Serge Bozon  
Ven.11 à 16h30, sam.12 à 20h30, dim.13 à 16h,  
lun.14 à 18h30, mar.15 à 20h30

### Gold

Allemagne/États-Unis, 2013, 1h37, VO. De Thomas  
Arslan  
Ven.11 à 12h, sam.12 à 18h30, lun.14 à  
20h30

### Leviathan

France/États-Unis/Grande-Bretagne, 2012, 1h27, VO.  
De Lucien Castaing Taylor et Verena Paravel  
Ven.11 à 18h30, mar.15 à 18h30

### L'Homme de Rio

France, 1964, 1h52. De Philippe de Broca  
Sélectionné à Cannes Classic 2013  
Ven.11 à 20h30, sam.12 à 16h30, dim.13 à 18h

### Lettre à Momo

Japon, 2012, 2h, VF. De Hiroyuki Okiura  
Mer.16 à 14h30, sam.19 à 14h30, dim.20 à 14h  
+ Ciné Goûter, lun.21 à 14h30, mar.22 à  
14h30

### La Bataille de Solferino

France 2013, 1h39. De Justine Triet. Sélection Acid -  
Cannes 2013  
Mer.16 à 18h30, ven.18 à 16h30, dim.20 à  
16h30, lun.21 à 18h30, mar.22 à 20h30

### Vic et Flo ont vu un ours

Québec, 2013, 1h35. De Denis Coté  
Mer.16 à 16h30, ven.18 à 12h, sam.19 à  
18h30, lun.21 à 20h30

### Ini Avan, celui qui revient

Inde, 2012, 1h44, VO. De Asoka Handagama  
Sam.19 à 16h30, dim.20 à 18h30, mar.22 à  
16h30

### Miele

Italie, 2013, 1h40, VO. De Valeria Golino  
Sélection Un certain regard - Cannes 2013  
Mer. 16 à 20h30, ven. 18 à 18h30, sam. 19 à  
20h30, lun. 21 à 16h30, mar. 22 à 18h30

### soirée événement : Au Bord du monde

France, 2013, 1h38. De Claus Drexel  
Ven.18 à 20h30

La séance sera suivie d'une discussion avec le  
réalisateur courneuvien Claus Drexel

### Qui Voilà ?

Suède, 2011, 32 minutes, VF. De Jessica Laurén  
Mer.23 à 10h

### Lettre à Momo

Japon, 2012, 2h, VF. De Hiroyuki Okiura,  
Mer.23 à 14h

### Les conquérants

France, 2013, 1h36. De Xabi Molia  
Mer.23 à 16h30

### Ini Avan celui qui revient

Inde, 2012, 1h44, VO. De Asoka Handagama  
Mer.23 à 18h30

### Blue Jasmine

États-Unis, 2013, 1h38, VO. De Woody Allen  
Mer.23 à 20h30

# Babcock, secret le mieux gardé du cinéma

La Banque de France installera son centre fiduciaire sur la partie nord du site Babcock, ça vous le savez. Mais saviez-vous que la partie sud accueille depuis 10 ans un grand nombre de tournages pour le cinéma et la télévision ?

« Le site Babcock constitue un décor rare et unique pour le cinéma et la télévision. En dehors du Hangar Y à Meudon, je ne connais pas de friche industrielle aussi gigantesque en Île-de-France ». Chargé de mission à la Commission du film de Seine-Saint-Denis, Stephan Bender sait de quoi il parle. Depuis la fermeture de l'usine Babcock en 1996, ses 35000 m<sup>2</sup> de superficie font le plus grand bonheur des sociétés de production. L'histoire démarre en 1898. Spécialisée dans la fabrication des chaudières industrielles, l'entreprise américaine Babcock & Wilcox s'installe à La Courneuve. Un demi-siècle plus tard, elle est le premier employeur de la ville (1390 salariés en 1947). Sur la partie sud de la friche, les anciennes forges et chaudronneries.

## L'aspect brut de décoffrage séduit la télévision

Douze grandes halles signées Dumez de 20 m de haut en béton armé construites dans les années 1920. Toitures à lanternes en voûte pour former des puits de lumière, façades en poutrelles d'acier, remplissage en briques polychromes, 4 km de voies ferrées, une trentaine de ponts roulants... Or, qui dit gigantesque, dit modulable à l'infini. « Plus le site est vaste, plus on a de possibilités de tournage », explique David Hagege, dont le métier consiste à repérer des décors pour les sociétés de production. Les grands hangars couverts du site offrent des conditions de studio avec une atmosphère particulière. On peut aussi aménager à sa guise les bureaux des bâtiments administratifs pour donner vie aux décors les plus récurrents : bureau du commissaire, garde à vue, cellule de prison... » Idéal pour les séries, on peut réaliser plusieurs épisodes en même temps sur différents espaces. Aussi les séries policières Braquo avec Jean-Hugues Anglade ou Engrenages avec Caroline Proust, diffusées sur Canal + ont été tournées à Babcock

durant trois saisons. Même chose pour la série Jo avec Jean Reno sur TF1. L'espace et sa modularité ont conquis les producteurs de l'émission Master Chef. C'est surtout l'aspect brut de décoffrage qui séduit la télévision et le cinéma : « Les réalisateurs apprécient le côté glauque du site, ses hangars désaffectés, ses armatures en tôle, ses briques rouges, confirme David Hagege. C'est beau à l'image, cela donne du cachet. Ce site respire le vécu, c'est un témoignage du passé. Rares sont les friches industrielles à moins de 50 km de Paris qui n'ont été ni rasées ni réhabilitées. » Parfait contre-exemple, la Cité du cinéma de Luc Besson à Saint-Denis, « un site gigantesque, mais réhabilité, ça se sent, ça se voit, selon Stephan Bender. Les plateaux de tournage sont collés les uns aux autres. Rien à voir avec les décors naturels de Babcock. Les réalisateurs recherchent des lieux qui sortent de l'ordinaire, des décors signifiants qui racontent une histoire. La toile de fond derrière les personnages ne suffit pas. Le décor doit devenir un acteur à part entière. » Comme disait Bernard Giraudeau, « La vraie séduction de l'acteur, c'est faire admettre au public qu'il est vraiment le personnage. » Sur ce plan-là, Babcock a réussi sa mission. ● Julien Moschetti

## 93, TERRE DE TOURNAGES

En dehors du site Babcock, la Seine-Saint-Denis est devenue en quelques années un territoire prisé des réalisateurs. Une attractivité renforcée par le travail de la Commission du film de Seine-Saint-Denis qui accompagne les professionnels sur leurs tournages dans tout le département. Les réalisateurs filment régulièrement à l'ancien hôpital Maison-Blanche à Neuilly-sur-Marne, au musée de l'Air du Bourget, au Stade de France, au Théâtre de Montreuil ou au Centre national des arts du cirque de Rosny.

Dans le ventre de Babcock, l'immensité des hangars imprime au lieu une atmosphère très singulière.



Virginie Salot

## La filmographie Babcock

Des scènes de nombreux longs métrages ont été filmées depuis 2003 sur le site Babcock. Dans l'ordre chronologique: Taxi 3 de Gérard Krawczyk, Les Rivières pourpres 2 d'Olivier Dahan, Deuxième souffle d'Alain Corneau, Carlos d'Olivier Assayas, La Femme du V<sup>ème</sup> de Pawel Pawlikowski avec Kristin Scott Thomas, Échange d'identité de Dominique Farrugia, La Conquête de Xavier Durringer, Switch de Frédéric Schoendoerffer, Polisse de Maïwenn, Vous n'avez encore rien vu d'Alain Resnais, La prise en passant de Gilles Mimouni, Dépression et des potes d'Arnaud Lemort, Le Grand Retournement de Gérard Mordillat, Juliette de Pierre Godeau, Safe de Fred Cavayé. Le dernier film tourné ici ne date que d'août dernier: États de femmes de Katia Lewkowicz avec Laura Smet.



Vue extérieure de l'ancienne usine Babcock. Un espace unique et gigantesque qui bénéficie d'un vécu humain et témoigne d'un passé industriel. Un lieu extraordinaire dont les réalisateurs de télévision et de cinéma raffolent pour tourner séries et films.

## Résultats sportifs

### Week-end des 28 et 29 septembre

#### FOOTBALL

- Coupe de France juniors, La Courneuve-Villeneuve-la-Garenne : 3-0
- Coupe de France seniors, La Courneuve-Les Mureaux : 0-1

#### FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Créteil : 12-2

#### BASKET-BALL

- Seniors masculins, nationale 3, Lambersart-Union Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas : 77-81
- Seniors masculins, honneur région, Union Saint-Denis-La Courneuve-Issy-les-Moulineaux : 50-63
- Seniors masculins, excellence départementale, Union Saint-Denis-La Courneuve-Pavillon-sous-bois : 62-61

#### VOLLEY-BALL

- Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve-Paray-Morangis : 2-3

### Week-end des 5 et 6 octobre

#### FUTSAL

- Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve-Chelles : 2-3
- Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Ile-Saint-Denis: 6-0

#### BASKET-BALL

- Seniors masculins, nationale 3, Union-Saint-Denis-La Courneuve-Les Lilas-Gouvieux : 51-65
- Seniors masculins, honneur région, Pierrelaye-Union Saint-Denis-La Courneuve : 89-56

## Rendez-vous sportifs

### Rendez-vous sportifs 19 octobre

#### BASKET-BALL

- Seniors masculins, honneur région, Union Saint-Denis-La Courneuve-Chennevières.
- Gymnase Antonin-Magne, à 20h30.

#### FUTSAL

- Seniors masculins, division honneur région, La Courneuve-Paris 15<sup>e</sup>.
- Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

### 26 octobre

#### VOLLEY-BALL

- Seniors masculins, régionale 2, La Courneuve-Nord Val-de-Marne volley.
- Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

# LA COURNEUVE - Centre-ville

Résidence ALIZARINE - 55 appartements

**Profitez  
de l'offre parrainage\***  
Recevez 1 000 €  
de chèques cadeaux

**TRAVAUX  
EN COURS**

**DERNIERS MOIS  
pour profiter  
de la**

**TVA  
7%**  
Selon éligibilité

\*Selon les conditions prévues par le règlement disponible auprès de notre conseiller de vente. Chèques Cadeaux Catioc d'une valeur totale de 1000 €. Aucune contrepartie ne pourra être exigée sous aucune forme.

**Découvrez la vidéo**  
de votre future résidence



**Tram ligne 1  
Hôtel-de-Ville**  
au pied de la résidence

PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR  
**INFINIM**  
GRUPPO UNICRE

**0 805 69 62 89**

Appel gratuit depuis un poste fixe

Droits et devoirs

## Chiens errants et dangereux : ce qu'il faut savoir

Vu la prolifération de chiens susceptibles de représenter un danger pour la sécurité publique dans la mesure où ils sont laissés en liberté sur la voie publique ou ne sont pas muselés, le maire garant de la sécurité et la salubrité publiques sur le territoire communal, a signé un nouvel arrêté (2013-356). En voici les dispositions principales :

- Tout chien circulant dans la commune doit être tenu en laisse et doit être **identifiable** par un tatouage ou un collier aux nom et adresse de son propriétaire (art 2).
- Tout chien en état de divagation est susceptible d'être placé en **fourrière**.
- À l'issue d'un délai de garde de huit jours, l'animal non réclamé est considéré comme **abandonné** et devient la propriété du gestionnaire de la fourrière qui peut en disposer.
- L'animal réclamé par son propriétaire ne peut être restitué qu'après **paiement des frais** de fourrière (art 3).
- L'introduction de tout chien, même tenu en laisse, est **prohibée** dans les jardins, parcs, squares, stades, services municipaux, dans tous les établissements scolaires ainsi que dans les crèches (art 4).
- les chiens de 1<sup>re</sup> catégorie, chiens d'attaque et les chiens de 2<sup>e</sup> catégorie, chiens de garde et de défense **ne peuvent être détenus** par les personnes suivantes : mineurs, majeurs sous tutelles, personnes condamnées, etc.
- l'accès des chiens de 1<sup>re</sup> catégorie aux transports en communs, aux lieux publics à l'exception de la voie publique et aux locaux ouverts au public est **interdit**.
- Le stationnement des animaux en cause dans les **parties communes des immeubles** collectifs est également prohibé.
- Sur la voie publique et dans les parties communes des immeubles collectifs, les chiens de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> catégorie doivent être **muselés et tenus en laisse** par une personne majeure (art 6).
- La détention des chiens mentionnés à l'article 5 est subordonnée à la délivrance d'un **permis de détention** par le maire de la commune de résidence du propriétaire ou du détenteur de l'animal.
- À défaut de permis, le maire met en demeure le propriétaire ou le détenteur du chien de procéder à la **régularisation** de sa situation dans un délai d'un mois.
- En l'absence de régularisation dans ce délai prescrit, le maire peut ordonner que l'animal soit **placé dans un lieu de dépôt** et peut faire procéder sans délai et sans nouvelle mise en demeure à son **euthanasie**.
- Les **frais** relatifs aux opérations de capture, de transport, de garde et d'euthanasie de l'animal sont **intégralement mis à la charge du propriétaire** ou du détenteur de l'animal (art 7).
- Dans l'hypothèse où un animal, est susceptible de présenter un danger pour les personnes ou les animaux domestiques, le maire peut prescrire à son propriétaire ou détenteur de prendre des mesures de nature à prévenir le danger, notamment le **suivi d'une formation**
- En cas d'inexécution des mesures prescrites, l'animal est **placé, par arrêté**, dans un lieu de dépôt.
- Dans un délai de huit jours et en l'absence de présentation de garanties relatives à l'application des mesures

Ce que vous risquez



prescrites, le maire autorise le gestionnaire du lieu de dépôt, après avis d'un vétérinaire désigné par le préfet, soit à **procéder à l'euthanasie** soit à **en disposer**.

- Les frais relatifs aux opérations de capture, de transport, de garde et d'euthanasie de l'animal sont **intégralement** mis à la charge du propriétaire ou du détenteur de l'animal (art 8).

### OFFRE RÉSERVÉE AUX COURNEUVIENS



Entre le 17 octobre et le 12 novembre, les 71 logements qui vont pousser au 58, avenue Jean-Jaurès, sont accessibles à l'achat, en priorité aux habitants et aux salariés de La Courneuve. Les allées Saint-Honoré comprennent une résidence de quatre immeubles proposant des appartements allant du T2 au T5 ainsi qu'une maison. Envie d'être les premiers? Tous renseignements au 08 11 330 330. Et sur place, au bureau de vente, avenue Jean-Jaurès, les lundi, jeudi et vendredi de 14h30 à 19h, samedi et dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.

### État civil

#### NAISSANCES

##### SEPTEMBRE

- 1 Sakina Aït Medjber • 2 Ilias Mestour • 3 Delton Fortes Lima • 5 Nassim Ghebouba • 6 Nephtalie Gelin • 6 Elyas Azzoug • 7 Djeidy Tounkara • 7 Harone Hamadouche • 8 Isabelle Xue • 8 Kinsley Bruno Tome • 8 Cheikené Boune • 8 Lyna Khoudi • 9 Jaïmeely Romain • 9 Sarah Mohammad Ahsan • 9 Shyrel Ndekese Mudjo • 10 Cheick Bathily • 10 Andy Lin • 11 Harman Vinod Kumar • 11 Faïza bhuiyan • 13 Zakarya Kaddouri • 13 Elise Gunduz • 13 Adème Akmoun • 13 Laura Plesuvu • 14 Ajay Sukumar • 15 Hamza Mohammad • 15 Zineb Kahia • 15 Melwen Silva Ferreira Da Costa • 16 Ifthisha-Cherine Mahin Aboo Backer • 16 Hamza Mohammad • 16 Havin Haksu • 16 Maya Cocolos • 17 Mithun Ramanan • 17 Ismael Bekkaoui • 18 Massil Akkal • 19 Savas Karatas • 19 Lauré Cai • 20 Neïla Yousfi • 20 Elita Suyanang • 21 Walid Moutaanni • 22 Roukia Adjal • 23 Lakshan Chandramohan • 24 Elhadj Traore

#### MARIAGES

- Nadir Chelbi et Rachida El Fettouhi
- #### DÉCÈS
- Lucette Leaute • Paulette Monteil • Charles Sellem

### Numéros utiles

#### URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

#### COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30

- Place du Pommier-de-Bois.

#### SOS MÉDECINS

Tél. : 08 20 33 24 24 • 24h/24 et 7 jours/7

#### CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal

#### ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38

#### MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00.

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : un interlocuteur à votre écoute, en composant le numéro vert :

0 800 54 76 98 (appel gratuit).

#### SOLITUDE ÉCOUTE

Pour les plus de 50 ans. Tél. : 01 49 92 60 00.

- Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.

#### PLAINE COMMUNE

Tél. : 01 55 93 55 55 • 21, avenue Jules-Rimet

93218 Saint-Denis

#### COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe)

#### DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093

#### MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

les mardis, vendredis et dimanches matins

#### PHARMACIE DE GARDE

BODOKH, 74, avenue Jean-Jaurès à Pantin

Tél. : 01 48 45 01 46 • Tous les dimanches

et jours fériés de l'année 2013.

#### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15

#### PERMANENCES DES ÉLUS

M. LE MAIRE, Gilles Poux,

reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet,

reçoit le deuxième lundi de chaque mois

en mairie.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL,

Stéphane Troussel, reçoit le mercredi

après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

10 ET 11 OCTOBRE  
**SCIENCES SAVANTE BANLIEUE**



À l'occasion de la Fête de la science, Plaine Commune organise Savante banlieue 2013 sur le thème : L'eau dans tous ses états. Ateliers, conférences et rencontres.  
**Universités Paris-XIII et Paris-VIII, de 10h à 17h. Toutes les informations détaillées sur [www.savantebanlieue.com](http://www.savantebanlieue.com).**

LIRE PAGE 4

10, 11, 12 OCTOBRE  
**THÉÂTRE DANS LES GYMNASES**



Pour la 8<sup>e</sup> édition de Coup de théâtre dans les quartiers, le centre dramatique présente la pièce *France-Allemagne* dans les gymnases de la ville. Ce spectacle historico-footballistique revient avec humour sur les relations franco-allemandes.

**Le 10 à 20h30: gymnase Anatole-France.**  
**Le 11 à 20h30: complexe sportif B.-Hess.**  
**Le 12 à 20h30: gymnase Antonin-Magne.**  
**Tarif: 3 euros. Réservation: 01 48 36 11 44**

11 OCTOBRE  
**LITTÉRATURE MARSEILLE**

Rencontre avec Sylvain Pattieu pour la sortie de *Le bonheur pauvre rengaine* chez La Brune (Rouergue). Découvrez le Marseille côté obscur des années 1920, entre roman et document historique.  
**Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30.**

**CITOYENNETÉ COMITÉS DE VOISINAGE**

- Quartier Verlaine, école élémentaire Robespierre, 46, av. Roger-Salengro, à 19h.
- Quartier Quatre-Routes / Rateau, boutique de quartier des Quatre-Routes, 42, av. Paul-Vaillant-Couturier, à 19h.

11, 12, 13 OCTOBRE  
**JARDIN PORTES OUVERTES**



Hélène Joyet

À l'occasion de la fête de la Saint-Fiacre, saint patron des jardiniers, portes ouvertes au Jardin du dahlia, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 14h à 18h.  
**Jardin du dahlia, 10 bis, rue Edgar-Quinet.**  
**Et dimanche 13 octobre, la messe de la Saint-Fiacre, dédiée aux jardiniers, est célébrée en l'église Saint-Lucien, à 10h30.**

12 OCTOBRE  
**CRR93 RÉPÉTITION PUBLIQUE**

Venez écouter Hao Jun et son professeur Svetlana Samsonova interpréter plusieurs pièces pour piano. Bach, Haydn, Chopin, Ligeti, et d'autres sont au programme de cette soirée musicale.

**Conservatoire de La Courneuve, auditorium Erik-Satie, à 16h. Entrée libre.**

12 ET 13 OCTOBRE  
**FÊTE FAITES LA VILLE**

Pour la 8<sup>e</sup> édition de Faites la ville, une éléphanté déambulera dans les rues des Quatre-Routes. Grande vente de fruits et légumes, restauration, animations.  
**Terrain Raymond-Poincaré, de 10h à 18h.**  
**Tarif: 2€. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.**

DU 14 AU 18 OCTOBRE  
**EXPO BIDONVILLE DE LA CAMPA: LA COURNEUVE 1957-1971**



**Vernissage le 14, à 19h30 dans le hall de l'Hôtel-de-ville.**

16 OCTOBRE  
**DÉMOCRATIE TREMPLINS CITOYENS**

Réunion publique de préparation aux Tremplins citoyens de novembre prochain.  
**Salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville, à 18h30.**

LIRE PAGE 4

17 OCTOBRE  
**SOUVENIR COMMÉMORATION 17 OCTOBRE 1961**

**Place de la Fraternité, devant la stèle du 17-10-1961 à 18h.**

**MISÈRE CONFÉRENCE**

À l'occasion de la journée mondiale de la misère, ATD-Quart Monde propose une conférence sur le thème Mémoire d'hier et d'aujourd'hui.  
**Salle des mariages de l'Hôtel-de-ville, à 19h.**

**ÉCOLES RYTHMES ÉDUCATIFS**

Concertation sur les nouveaux rythmes éducatifs. L'atelier aura pour thème l'offre éducative.  
**Salle des fêtes de l'Hôtel-de-ville, à 18h.**

18 OCTOBRE  
**SANTÉ DÉPISTAGE DIABÈTE**

**Boutique de quartier des Quatre-Routes, de 9h à 12h.**

**SENIORS LES SAGES SE RASSEMBLENT**

Les membres du Conseil des sages de La Courneuve se réunissent pour le Forum seniors de Seine-Saint-Denis.

**Tribunal de commerce de Bobigny, à partir de 9h15. La mairie prévoit un car pour les personnes à mobilité réduite. S'inscrire au 01 49 92 62 23.**

LIRE PAGE 7

**CINÉ AU BORD DU MONDE**

Projection du film *Au bord du monde* de Claus Drexel, suivie d'une discussion avec le réalisateur courneuvien.

**Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.**  
**Tarif: 3€. LIRE PAGE 5.**

18 ET 19 OCTOBRE

**CIRQUE « 2 »**



Paul Verneire

Spectacle de cirque hors les murs. Seuls, mais ensemble sur leur petite île ronde, des jumeaux vivent, se contorsionnent, se regardent. 70 places disponibles.

**Place de la Fraternité le 18 à 10h et 14h30 et le 19 à 14h30 et 18h. Réservations au 01 49 92 61 61. Tarifs hors abonnement: 10€ (tarif plein) et 5€ (tarif réduit).**

19 OCTOBRE  
**VISITE SEMAINE DU GOÛT**

L'unité patrimoine et arts visuels propose une visite sur l'immigration et le culinaire.  
**Rendez-vous à la boutique de quartier des Quatre-Routes, à 14h.**

**CIRQUE NO MOLESTAR**



Creative Commons

Spectacle de cirque et d'acrobatie. Quatre personnages s'évertuent à monter une

roue de plus de deux mètres et cent kilos... sans mode d'emploi.

**Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.**  
**Tarifs: 10€ (tarif plein) et 5€ (tarif réduit). Si vous avez vu « 2 » à 18h, gardez votre ticket, il vous permettra d'assister à ce spectacle!**

22 OCTOBRE  
**SENIORS MUSÉE DE LA NAGRE**

Exposition *Le bouton comme accessoire de mode*.  
**Rendez-vous à 13h15 à la Maison Marcel-Paul.**  
**Tarif: 5,50€ sur place.**  
**Inscription au 01 43 11 80 62.**

23 OCTOBRE  
**SENIORS RANDO HISTORIQUE**

Claude Bost, courneuvien et passionné d'histoire emmène les seniors visiter le quartier de Montmartre.

**Rendez-vous à 13h30 à la gare du RER B La Courneuve-Aubervilliers.**  
**Inscription au 01 43 11 80 62.**

24 OCTOBRE  
**MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES**

Edith Abaledjo vient lire aux enfants l'histoire de Deva Kitatom, *Quand les dieux dansent sur l'Inde*.

**Médiathèque de la Maison de l'enfance, à 15h.**  
**À partir de 6 ans.**

**LITTÉRATURE TANGO TRANQUILLE**

Verena Hanf vient à la librairie courneuvienne présenter son premier roman *Tango tranquille*.

**Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h.**

25 OCTOBRE  
**SENIORS CINÉ-THÉ**



Projection en direction des seniors du film de Justine Triet, *La Bataille de Solferino*.  
**Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.**

JUSQU'AU 10 NOVEMBRE  
**EXPO LA VANNERIE DANS LE TEMPS**

Venez découvrir l'étonnante variété d'objets aux multiples usages dont certains servent encore aujourd'hui pour pêcher, chasser, cueillir.

**Parc départemental Georges-Valbon, rendez-vous à la Maison du Parc.**  
**Renseignements au 01 43 11 13 00.**

# APPEL AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

## SUR LA SITUATION DES ROMS ET LES CONSÉQUENCES POUR TOUS

Monsieur le Président,

**Au nom du Conseil municipal, je me permets de vous interpeller sur un grave problème humanitaire et social auquel notre ville et ses habitants sont confrontés, et qui mérite des actions concrètes, efficaces et urgentes de l'État.**

En effet, depuis plusieurs années, des populations appelées communément Roms occupent illégalement sur notre ville des terrains sur lesquels elles installent des baraques de fortune. Fuyant leurs pays d'origines, tous européens, où elles sont victimes de ségrégations inacceptables, ces populations vivent ici dans des conditions humaines et sanitaires, tout simplement indignes de notre siècle. **Toutes les ONG et associations agissant sur le terrain s'accordent à le dire: il y a urgence !**

Bien évidemment, la présence de véritables bidonvilles au cœur de nos quartiers génère des nuisances insupportables pour les riverains, fragilisant notre capacité au "vivre ensemble" auquel les Courneuvien(ne)s sont si attachés, et conduisant à une forte exaspération doublée d'un sentiment d'insécurité.

**Nos multiples interventions auprès des autorités nationales n'ont pas eu d'effets durables et convaincants, et un profond sentiment d'injustice grandit ici:** la moitié des personnes Roms recensées en Île-de-France se concentrent sur 5 villes de Seine-Saint-Denis, dont la nôtre. Comment alors admettre que l'État accepte une telle inégalité, tournant le dos au principe fondamental de solidarité nationale ? **Comment supporter de se retrouver seuls face à ce problème national et européen ?**

**Aucune aide, et, aucun dispositif crédibles n'ont encore été établis pour soutenir les villes qui subissent cet état de fait.** Aucun plan d'urgence n'a été travaillé par l'État pour accueillir ces populations décemment. La seule solution proposée aujourd'hui et que nous mettons en œuvre est d'agir pour l'expulsion systématique de ces campements quel que soit le propriétaire, d'attendre le jugement et le concours de la police tout en sachant que ces groupes personnes ne seront repoussées que de quelques kilomètres dans une ville voisine et qu'ils reviendront dans quelques mois.

Notre pays, qui sait rappeler qu'il est celui des Droits de l'Homme, a une responsabilité importante sur le traitement humain de la situation des familles Roms.

Notre République a une responsabilité vis-à-vis des Courneuvien(ne)s qui en subissent quotidiennement les conséquences, alors même qu'ils agissent depuis de longues années pour s'inventer un autre avenir, alors que leur ville s'est positivement transformée et qu'elle peut prendre toute sa place dans le développement de la métropole parisienne.

Pour toutes ces raisons brièvement exposées, **je vous lance un appel, monsieur le Président de la République, pour que vous preniez la responsabilité d'organiser une Conférence régionale avec le concours de l'Union Européenne, prenant appui sur le sous-préfet de Région dédié. Une telle conférence pourrait permettre de construire un plan d'urgence pour mettre en œuvre des solutions durables, respectueuses des droits humains des populations Roms et des habitants des territoires concernés.**

Dans l'attente, soyez assuré monsieur le Président de la République, de ma haute considération.

**Gilles Poux**

Maire de La Courneuve

Vice-Président de Plaine Commune

**Vœu adopté par le Conseil municipal  
Lors de la séance du 26 septembre 2013**

Le journal de La Courneuve

**regards**

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex  
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12  
Web: [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)  
Courriel: [regards@ville-la-courneuve.fr](mailto:regards@ville-la-courneuve.fr)

*Directeur de la publication:* Gilles Poux  
*Directeur de la communication:* Philippe Caro  
*Conception éditoriale et graphique:* Anatome  
*Rédactrice en chef:* Claire Moreau-Shirbon  
*Rédactrice web:* Marie-Hélène Ferbours  
*Rédaction:* Éric Bacher, Isabelle Meurisse,  
Julien Moschetti

*Secrétariat de rédaction:* Jeanne Morcellet  
*Photographe:* Virginie Salot  
*Maquette:* Nadège Rouland  
*Photo de couverture:* Fabrice Gaboriau  
*Ont collaboré à ce numéro:* Fabrice Gaboriau,  
Gérôme Guitteau, Thierry Mamberti  
Vous pouvez envoyer un courriel

à une personne de la rédaction en composant ainsi son adresse: [prenom.nom@ville-la-courneuve.fr](mailto:prenom.nom@ville-la-courneuve.fr)  
*Impression:* Public Imprim *Publicité:* Médias & publicité - A. Brasero: 01 49 46 29 46  
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires